ANIMALINE

la frise de la condition animale



Règles du jeu et descriptions des cartes

ANIMALINE

la frise de la condition animale

Présentation

Animalisme, nourriture végétale, élevage, jusqu'où irons-nous pour la cause animale ?

Animaline est un jeu collaboratif qui a pour objectif de provoquer des discussions et des réflexions sur l'avenir de notre société et nos relations avec les animaux. Il permet d'aborder le sujet de la condition animale de manière divertissante, en éveillant la surprise, la curiosité et l'expression de différents points de vue.

Dans le jeu, vous trouverez des cartes qui présentent des évènements futuristes. Chaque carte présente un évènement qui pourrait se produire à l'avenir. Le jeu consiste à créer une chronologie imaginaire d'évènements futurs en discutant ensemble de l'ordre des évènements.

Les personnes les plus intrépides peuvent créer leurs propres cartes d'évènements futurs en utilisant les cartes blanches. Allez-y, soyez créatifs !

Un jeu créé par l'association

mission sentience.

RÈGLES DU JEU

Matériel

55 cartes Évènements

Nombre de joueurs

De 2 à 6 joueurs.

Principe et but du jeu

Le jeu consiste à réfléchir coopérativement sur la chronologie d'un ensemble d'évènements que l'on suppose réalisables dans le futur.

Pour cela, les joueurs vont créer une frise chronologique à partir d'évènements futuristes, en choisissant à chaque fois si l'évènement pioché arrivera avant ou après ceux qui sont déjà placés dans la frise. Si l'on veut, on peut donner les raisons de ce choix, ainsi que discuter avec les autres joueurs pour avoir leur avis.

Mise en place

La pile de cartes Évènements est mélangée, puis la première carte de la pile est placée, face visible, au centre de la table. Le reste de la pile constitue la pioche. Une personne lit la carte à voix haute.

Le plus jeune joueur est désigné joueur actif pour la première manche.

Déroulement d'une manche

1. Le joueur actif tire la carte du dessus de la pile et lit le texte à voix haute. On part alors du principe que l'évènement se produira.

2. Tous les joueurs discutent de l'emplacement de la nouvelle carte : elle peut être placée à droite de la frise, à gauche de la frise ou entre deux cartes, n'importe lesquelles, déjà posées. Les cartes constituent au fur et à mesure une frise chronologique. Toutes les cartes doivent être placées, et cela sur une seule ligne.

3. En cas de désaccord, c'est au joueur actif de trancher : il doit alors expliquer les raisons de son choix, qui ne sera pas remis en question.

S'il y a 10 cartes sur la table, la partie se termine. Sinon, ou si tout le monde souhaite continuer, la personne assise à la gauche de l'actuel joueur actif devient à son tour joueur actif et une nouvelle manche commence.

Carte

1

Le gouvernement dissout les associations animalistes les plus importantes

Description

En 2019, le gouvernement a mis en place la cellule Démeter, composée de gendarmes, pour surveiller les activités des militants opposés à l'organisation actuelle du système de production alimentaire. Les militants écologistes et animalistes sont particulièrement visés par cette cellule.

On peut donc imaginer que cette cellule constitue des dossiers suffisamment à charge pour que le gouvernement décide la dissolution de certaines associations.

Gouvernement

Carte 2

Le ministre de l'Agriculture fait passer une loi qui interdit aux associations pro-végétalisme les interventions pédagogiques dans les écoles

Description

En 2019, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Agriculture ont rédigé un courrier adressé aux chefs d'établissement les invitant à refuser les demandes d'intervention de l'association L214 dans les écoles.

La motivation du ministère de l'Agriculture, à l'initiative de la mesure, vient du fait qu'il défend les intérêts des agriculteurs et des éleveurs plutôt que ceux des citoyens français, et L214 nuit aux intérêts des éleveurs.

Ce courrier conseillait aux chefs d'établissement de privilégier les interventions d'organismes conventionnés (c'est-à-dire ayant développé leur matériel pédagogique en partenariat avec l'Éducation nationale) et reprochait à L214 de ne pas être conventionnée (ce qui pourtant n'empêche en rien de proposer des interventions en milieu scolaire).

Les professionnels de l'élevage proposent aussi des interventions en milieu scolaire et ne sont pas conventionnés. Pourtant, le gouvernement n'a pas déconseillé aux chefs d'établissement de les inviter.

Deux poids, deux mesures ?

Carte

3

Un parti autoritaire et réactionnaire accède au pouvoir

Description

Les régimes autoritaires :

- s'appuient sur une vision très hiérarchisée du monde ;

- valorisent la tradition ;

- voient d'un très mauvais œil la contestation sociale.

Il est donc probable qu'un régime autoritaire constitue un frein au mouvement animaliste.

Carte

4

Création du ministère de la Condition animale

Description

En France, il n'existe ni ministère ni secrétariat d'État attaché à la condition animale. Les mesures pour le bien-être animal doivent donc être portées essentiellement par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, et le ministère de la Transition écologique.

Le fait que le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation soit un des principaux acteurs de cette question pose problème pour les animaux puisqu'il défend d'abord et avant tout les intérêts des éleveurs.

En Belgique, il existe 3 ministres du bien-être animal (1 dans chaque région) qui ont également d'autres responsabilités, mais qui ne sont pas liées à l'élevage.

Et d'après un sondage IFOP de 2018, 71 % des Français sont favorables à ce que la protection animale figure dans l'intitulé d'un ministère, par exemple le ministère de l'Environnement et de la protection animale.

Carte

5

L'interdiction de l'exploitation animale est votée pour la première fois à l'échelle d'un pays

Description

L'abolition de l'exploitation animale signifie l'interdiction de toutes les pratiques nuisibles aux animaux : l'élevage (terrestre et aquacole), la pêche, la chasse, les spectacles (cirques, corrida, delphinarium), l'expérimentation animale.

L'abolition de l'exploitation animale ne peut être que l'aboutissement d'un long processus fait de nombreuses étapes intermédiaires, comme l'abolition de la corrida, de la chasse à courre, de la chasse, la promulgation de lois de protection animale plus strictes, la hausse du nombre de végétariens et véganes, la diminution progressive de l'élevage, des débats de plus en plus nombreux sur la question animale, l'abolition de l'élevage industriel, etc.

Et il faut bien sûr une majorité de citoyens favorables à cette décision !

L'effet d'une telle décision dans un pays peut avoir un effet tache d'huile : ainsi, lors des débats sur le mariage pour tous, un argument de ses partisans était le retard de la France par rapport aux autres pays européens.

Gouvernement

Carte 6

Paris interdit les méthodes létales pour contrôler la population des rats dans les jardins et les habitations

Description

Ne bénéficient de certaines protections légales que les animaux domestiques, animaux sauvages maintenus en captivité et animaux d'espèces protégées.

Les rats n'entrent dans aucune de ces catégories. Pire, ils sont classés dans les « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts », autrement dit les nuisibles, et sont exterminés à l'aide d'anticoagulants. On utilise ce type de poison car la mort survient plusieurs jours après l'ingestion : les autres rats ne font donc pas le rapprochement entre la nourriture que leur congénère a ingérée et sa mort.

Mais les anticoagulants provoquent une mort par hémorragie interne très douloureuse.

L'association Paris Animaux Zoopolis milite en faveur de recherches de méthodes non létales permettant de cohabiter pacifiquement avec les rats sans leur nuire (méthodes contraceptives, aménagement urbain).

Carte

7

La plupart des villes du monde ont des pigeonniers contraceptifs, visant à réguler la population de pigeons sans les tuer

Description

Les pigeons, tout comme les rats, sont souvent perçus par le public comme une nuisance.

Dans un pigeonnier contraceptif, on secoue les œufs pour stopper leur développement ou on stérilise les pigeons en leur donnant des graines contraceptives afin de garder leur population stable.

Bien que cette méthode reste encore peu utilisée, plusieurs villes comme Paris ou Barcelone l'utilisent pour réguler leur population de pigeons d'une façon efficace.

Gouvernement

Carte

8

Un décret stipule que les chats et les chiens sont acceptés sur les lieux de travail

Description

Les mairies de Grenoble et Suresnes ont autorisé à titre expérimental leurs employés à venir accompagnés de leurs chiens pendant un an. On peut penser que cette mesure pourrait se généraliser et s'étendre à d'autres animaux.

Carte

9

La viande cultivée devient illégale suite à une levée de boucliers des lobbys et de l'opinion publique

Description

La viande cultivée consiste à faire se multiplier des cellules musculaires dans un milieu nutritif afin d'obtenir de la viande.

Les animaux dont on prélève les cellules vivent dans des refuges. Le prélèvement est indolore et un seul prélèvement suffit pour cultiver de très grandes quantités de viande.

Une telle technologie permet donc d'obtenir de la viande sans avoir à faire souffrir ou à tuer des animaux.

En outre, la production de viande cultivée consomme moins de ressources, occupe moins d'espace et pollue globalement moins que l'élevage.

Le secteur de l'élevage craint la concurrence de cette technologie, bien qu'elle soit encore en phase de développement.

Au début des années 2000, les OGM ont été interdits en Europe sous la pression populaire. Le rejet des OGM était surtout basé sur l'idée que les OGM n'étaient pas naturels.

On peut donc imaginer une interdiction de la viande de culture pour les mêmes raisons. D'autant qu'en 2020, le ministre de l'Agriculture Julien Denormandie a déclaré dans un tweet :

« Est-ce vraiment cela, la société que nous voulons pour nos enfants ? Moi, NON. Je le dis clairement : la viande vient du vivant, pas des laboratoires. Comptez sur moi pour qu'en France, la viande reste naturelle et jamais artificielle ! »

Carte

Les cantines doivent proposer une option végétalienne quotidienne

10

Description

La restauration collective, qui comprend la restauration publique et privée, est l'ensemble des acteurs offrant des repas en dehors du domicile privé (cantines scolaires, entreprises, hôpitaux, EHPAD).

Parce que l'élevage est responsable de 18 % des émissions de gaz à effet de serre en France, le projet de loi climat voté en 2021 prévoit de rendre obligatoire l'option végétarienne dans les cantines publiques à partir de 2023.

Pourrait-on voir advenir une telle proposition pour des repas végétaliens, et qui inclut la restauration collective privée ?

Carte

11

La viande cultivée arrive dans les supermarchés

Description

La viande cultivée consiste à faire se multiplier des cellules musculaires dans un milieu nutritif afin d'obtenir de la viande.

Les animaux desquels on prélève les cellules vivent dans des refuges. Le prélèvement est indolore, et un seul prélèvement suffit pour cultiver de très grandes quantités de viande.

Une telle technologie permet donc d'obtenir de la viande sans avoir à faire souffrir ou à tuer des animaux.

Carte

12

Des croquettes pour chat à base de viande cultivée de souris sont mises en vente dans les supermarchés

Description

La viande cultivée consiste à faire se multiplier des cellules musculaires dans un milieu nutritif afin d'obtenir de la viande.

Les animaux desquels on prélève les cellules vivent dans des refuges. Le prélèvement est indolore, et un seul prélèvement suffit pour cultiver de très grandes quantités de viande.

Une telle technologie permet donc d'obtenir de la viande sans avoir à faire souffrir ou à tuer des animaux.

Il existe des croquettes véganes adaptées aux chats. Les études montrent que les chats nourris avec ces croquettes sont en aussi bonne santé que les autres. Néanmoins, certaines personnes sont réticentes à nourrir leurs chats avec des végétaux. Des croquettes à base de viande cultivée seraient une alternative éthique aux croquettes à base de viande issue d'élevages industriels.

Carte

13

La supplémentation en vitamine B12 des substituts de produits animaux devient obligatoire

Description

Les véganes prennent des suppléments de vitamine B12 car on n'en trouve pas dans les végétaux.

Si le nombre de véganes augmente et/ou que les omnivores mangent beaucoup moins de produits animaux, le gouvernement pourrait décider d'enrichir des aliments en B12.

Des politiques publiques de supplémentation alimentaire existent déjà dans de nombreux pays, y compris la France. Par exemple, le sel de table est complémenté en iode, tandis que dans certains pays les céréales sont complémentés en vitamine B9. D'autres pratiquent même la fluoration de l'eau du robinet pour prévenir les caries.

Carte

14

Une poudre de protéines à base d'insectes est vendue dans les grandes enseignes de sports

Description

Au niveau économique et écologique, l'élevage d'insectes est défendu comme une alternative soutenable à l'élevage de plus gros animaux : il présente un plus haut taux de conversion protéines végétales → protéines animales, et il pourrait permettre de réutiliser les déchets alimentaires.

On n'a pas de certitude sur la sensibilité des insectes à la douleur. Mais vu le nombre d'insectes nécessaires pour produire 1 kg de farine d'insecte, l'élevage d'insectes pourrait constituer une immense source de souffrance.

Carte

15

50 % des subventions de l'élevage sont redirigées vers les producteurs de légumineuses

Description

Les légumineuses (lentilles, haricots, pois chiches, soja, etc.) sont réputées pour leur valeur nutritionnelle (riches en protéines, en fibres et micronutriments) et écologique étant donné qu'elles n'émettent pas beaucoup de gaz à effet de serre et permettent de fixer l'azote de l'air dans les sols (ce qui s'avère utile, dans des systèmes de rotation de culture, pour limiter notre usage d'engrais de synthèse).

Historiquement au centre de l'alimentation partout autour du globe, elles sont grandement remplacées dans les pays dits « développés » par la consommation de produits animaux, et restent aujourd'hui une des meilleures alternatives à l'élevage.

Carte

La viande cultivée devient moins chère que la viande issue de l'exploitation animale

16

Description

La viande cultivée consiste à faire se multiplier des cellules musculaires dans un milieu nutritif afin d'obtenir de la viande.

Les animaux desquels on prélève les cellules vivent dans des refuges. Le prélèvement est indolore, et un seul prélèvement suffit pour cultiver de très grandes quantités de viande.

Une telle technologie permet donc d'obtenir de la viande sans avoir à faire souffrir ou à tuer des animaux.

Actuellement, le coût de production de la viande cultivée est très élevé, car il n'existe que des prototypes ou des essais commerciaux qui sont réservés à de rares restaurants gastronomiques car le but est de tester l'intérêt et la viabilité de ces produits.

Dès que cette viande sera produite à grande échelle, cela pourrait arriver que la viande cellulaire soit un jour moins chère que la viande issue de l'élevage.

Carte

17

La raréfaction des ressources entraîne une chute de la production agricole

Description

L'agriculture actuelle est fondée sur la maximisation des rendements au prix d'une consommation très importante de ressources renouvelables comme l'eau d'irrigation et non renouvelables comme le pétrole ou encore le gaz naturel et les phosphates pour produire des engrais de synthèse.

Quand ces ressources non renouvelables viendront à manquer, et quand le réchauffement climatique augmentera le nombre de sécheresses et de canicules, les rendements diminueront.

Si on ne l'a pas déjà fait avant, nous serons alors contraints de réduire massivement l'élevage afin d'éviter les famines. En effet, l'élevage gaspille les ressources agricoles :

- les 2/3 de la production agricole mondiale servent à nourrir les animaux d'élevage ;

- il faut entre 4,5 et 7 kilos de végétaux pour obtenir 1 kilo de viande.

N.B. : les déjections animales ne sont pas une source primaire de nutriments pour l'agriculture. L'azote, le phosphore et le potassium contenus dans les déjections proviennent des plantes que les animaux ont mangées.

Carte

Un virus de la grippe mutant issu d'élevages porcins fait des dizaines de millions de victimes humaines

18

Description

60 % des maladies infectieuses et 75 % des maladies émergentes sont des zoonoses, des maladies qui sont passées des animaux aux humains. Par exemple, le virus de la covid-19 était un virus touchant les chauves-souris et les pangolins, qui a muté et s'est transmis aux humains.

Le passage d'une espèce à l'autre est favorisé par le contact des humains ou des animaux domestiques avec des animaux sauvages, et par la forte concentration d'animaux dans les élevages, qui contribue à la mutation des virus et à l'apparition de variants transmissibles aux humains.

Carte

19

Pour respecter l'accord de Paris, le gouvernement décide de diviser au moins par deux la production de produits animaux d'ici 2050

Description

Lors de la COP21 qui s'est tenue à Paris fin 2015, les États se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour que le réchauffement climatique ne dépasse pas +2 °C en 2100 par rapport à l'époque préindustrielle (<1850).

L'élevage est responsable de 18 % des émissions françaises de gaz à effet de serre (CO_2, protoxyde d'azote et méthane).

Pour lutter contre le réchauffement climatique, il est donc indispensable de réduire l'élevage. L'agence gouvernementale ADEME, chargée des questions environnementales, recommande au gouvernement de diviser par deux l'élevage d'ici 2050. Le think tank The Shift Project recommande de diviser au moins par trois la production et la consommation de produits animaux.

Ni l'ADEME ni The Shift Project ne pensent que leurs objectifs sont l'idéal, mais plutôt qu'ils sont un compromis entre ce qui serait nécessaire et l'acceptabilité sociale.

Carte

Le gouvernement décide d'appliquer une taxe carbone sur les produits animaux

20

Description

L'élevage est responsable de 18 % des émissions françaises de gaz à effet de serre (CO_2, protoxyde d'azote et méthane).

La taxe carbone est un outil recommandé par de nombreux économistes pour décourager l'usage de produits fortement émetteurs de gaz à effet de serre.

À l'heure actuelle, la taxe carbone frappe essentiellement les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz).

Une partie des émissions de gaz à effet de serre de l'élevage sont dues à l'utilisation d'énergies fossiles, mais la majorité ne l'est pas.

- L'utilisation d'engrais azotés pour faire pousser les aliments pour bétail émet du protoxyde d'azote.

- Les déjections émettent du protoxyde d'azote et du méthane.

- Enfin, les animaux d'élevage, en particulier les ruminants, éructent du méthane.

Il serait donc logique d'appliquer une taxe carbone spécifique aux produits de l'élevage, en particulier celui de ruminants.

Carte

21

L'annonce d'une enquête gouvernementale sur « la contagion des universités par la pensée antispéciste » fait grand bruit dans les médias

Description

Les antispécistes s'opposent au spécisme. Le spécisme désigne la discrimination sur la base de l'espèce.

Il a pour conséquence un double standard. Les humains sont fortement protégés par de nombreuses lois alors qu'on peut faire à peu près ce qu'on veut aux animaux – les inséminer, les gaver, les enfermer, les mutiler, les tuer… –, hormis des cruautés purement gratuites, c'est-à-dire non nécessaires à l'usage qu'on fait d'un animal.

Les opposants à l'antispécisme affirment que celui-ci aurait des conséquences terrifiantes, comme détruire les fondements de la dignité humaine.

En 2021, le gouvernement a engagé une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université, jugeant cette idéologie très dangereuse. Même si islamo-gauchisme et antispécisme n'ont pas grand-chose à voir, on peut imaginer le gouvernement lancer une enquête similaire sur l'antispécisme à l'université.

Carte

25 % de la population connait la définition de la sentience

22

Description

Le mot sentience est entré dans le dictionnaire Larousse en 2020 :

« sentience, n.f. (du latin sentiens, ressentant)

Pour un être vivant, capacité à ressentir les émotions, la douleur, le bien-être, etc., et à percevoir de façon subjective son environnement et ses expériences de vie. »

Les dictionnaires ajoutent un mot lorsque son usage se banalise. Pour l'instant, « sentience » est surtout employé par les animalistes, mais son usage va s'étendre. Dans quelle proportion, à votre avis ?

Carte

23

Le pape défend le végétarisme publiquement

Description

Le pape est un personnage très influent. En 2015, le pape François a publié l'encyclique Laudato si', sous-titrée « Pour la sauvegarde de la maison commune ». C'est un manifeste écologique, qui alerte sur les nombreuses destructions de l'environnement (réchauffement climatique, déforestation, acidification des océans, etc.). François dénonce le productivisme, l'inaction des gouvernements, les inégalités sociales, la mondialisation libérale... Il plaide pour un changement complet de paradigme. Il y affirme la valeur intrinsèque des animaux non humains.

Pourtant, le pape ne va pas jusqu'à prôner le végétarisme. Il se contente d'appeler les pays riches à réduire leur consommation de viande. À quand un pape prônant le végétarisme ?

Carte

50 % de la population est d'accord avec l'abolition de l'élevage

24

Description

On distingue généralement deux objectifs chez les animalistes :

- le welfarisme (du terme welfare, bien-être en anglais), qui a pour but d'améliorer les élevages mais ne remet pas en cause l'exploitation des animaux.

- L'abolitionnisme, qui a pour but la fin des pratiques nuisant aux animaux (élevage, chasse, pêche, corrida, etc.).

Des sondages commandés par le Sentience Institute (2017) et par l'association Tier im Fokus (2018) révèlent qu'une partie significative et grandissante de la population (américaine et suisse) est réceptive aux revendications abolitionnistes : 49 % des adultes américains sont ainsi favorables à l'interdiction de l'élevage industriel, 47 % à l'interdiction des abattoirs et 33 % à l'interdiction de l'élevage, tandis que 17 % de la population helvétique souhaite fermer tous les abattoirs en Suisse.

82 % des Français sont favorables à l'interdiction de l'élevage intensif.

Carte

25

Paris érige une colonne commémorative de la libération animale

Description

La libération animale est à l'origine le titre du livre de Peter Singer de 1975 qui a mis en avant, théorisé et critiqué la notion de spécisme, mais aussi décrit l'état de la condition animale de son époque, défendu le végétarisme éthique et appelé à ne plus traiter injustement les animaux.

C'est aussi l'horizon souhaité des antispécistes : que chaque individu sentient ait le droit de voir ses intérêts considérés sérieusement et à égalité avec ceux des autres, indépendamment de leur appartenance d'espèce.

Carte

26

Un « Observatoire du spécisme » est créé dans une université

Description

Le spécisme désigne la discrimination sur la base de l'espèce.

Il a pour conséquence un double standard. Les humains sont fortement protégés par de nombreuses lois alors qu'on peut faire à peu près ce qu'on veut aux animaux : les inséminer, les gaver, les enfermer, les mutiler, les tuer... - hormis des cruautés purement gratuites, c'est-à-dire non nécessaires à l'usage qu'on fait d'un animal.

Par exemple, il est interdit de faire souffrir un animal sans raison, mais on peut le faire si c'est utile à l'éleveur. Ainsi, les porcelets mâles sont castrés sans anesthésie car, lors de la cuisson de la chair d'un cochon mâle non castré, il peut se dégager une odeur déplaisante pour le consommateur. Ne pas anesthésier les animaux est justifié par des impératifs économiques (cela coûterait trop cher à l'éleveur).

Le spécisme conduit également à un traitement différencié selon que l'animal est de compagnie ou d'élevage ou sauvage, y compris au sein d'une même espèce (exemple : les lapins).

Il existe des observatoires du racisme, de l'homophobie, du sexisme : existera-t-il un jour des observatoires du spécisme ?

Carte

27

Un animateur célèbre (comme Cyril Hanouna) annonce tester le défi « végane pendant 30 jours »

Description

Le Veggie Challenge propose un ensemble de conseils, de recettes et d'informations pour consommer végane pendant 21 jours : le temps qu'il faut pour adopter une nouvelle habitude.

Un animateur célèbre pourrait faire le buzz en se lançant dans un tel défi. Une journaliste de http://madmoizelle.com a par exemple relevé le Veggie Challenge en 2020.

Carte

28

Sur 100 personnes interrogées, 50 pensent en premier à un insecte quand on leur demande de citer un animal sauvage

Description

Si on demande aujourd'hui à 100 personnes de citer un animal sauvage, il est probable que presque tout le monde pense à un grand animal, souvent un mammifère, et qui plus est un mammifère charismatique, qui occupe une place particulière dans notre imaginaire, comme un cerf, un daim, un tigre, un lion.

Pourtant, la majorité des animaux dans la nature ne sont pas des mammifères, mais des insectes.

Notre représentation de la nature changera-t-elle au point qu'on pense aux animaux les plus nombreux plutôt qu'aux animaux les plus charismatiques ?

Carte

29

L'éthique animale entre au programme de philosophie au lycée

Description

L'éthique animale est une branche de la philosophie morale qui étudie le statut moral des animaux non humains et, partant de là, les devoirs des humains à leur égard (Est-il moral d'élever, tuer et faire souffrir un animal pour le manger, et à quel point ? Peut-on sacrifier un animal pour l'expérimentation scientifique ? ...).

C'est un champ de réflexion foisonnant depuis la publication en 1975 de Libération Animale de Peter Singer. Il centre alors la discussion sur la question du spécisme : c'est-à-dire la discrimination à l'égard des animaux en raison de leur seule appartenance d'espèce.

L'essor de l'éthique animale est très lié à celui des mouvements en faveur des droits des animaux et pour l'égalité animale : tout en étant une discipline tout à fait légitime dans le monde universitaire, l'éthique animale reste perçue comme militante dans la société et n'est pas la bienvenue au lycée. Ainsi, en 2020, un professeur témoignait, dans la revue l'Amorce, des pressions qu'il recevait de la part de l'administration et des parents alors qu'il abordait des sujets d'éthique animale au lycée.

Carte

En majorité, les militants CGT utilisent des merguez végétales pour leurs barbecues, qu'ils vantent « sans cruauté »

30

Description

Les syndicalistes luttent contre l'exploitation des travailleurs. Les syndicalistes défendront-ils un jour les animaux ?

Cette idée n'est pas évidente : par exemple, Marx, un des pères fondateurs du socialisme, renvoyait les protecteurs des animaux à leur supposée condition de bourgeois. D'autres militants socialistes ont plutôt conçu la condition animale comme celle d'une classe opprimée qu'il fallait défendre contre les puissants.

Carte

31

Les associations de lutte pour la justice sociale (féminisme, LGBT, antiracisme) sont favorables à la fin de l'exploitation animale

Description

Les militants sur les questions de justice sociale utilisent des slogans tels que « nous ne sommes pas des animaux », « balance ton porc » ou encore servent de la nourriture carnée par défaut lors de leurs évènements. En somme, ils ne font aucun effort pour ne pas nuire aux animalistes.

Pourtant, le thème de la convergence des luttes est fréquent dans les discussions militantes. Il s'agit de se demander, quand on est engagé dans une cause, quelles autres causes on devrait respecter, voire encourager.

On va, par exemple, demander aux féministes de faire attention à ne pas perpétuer le racisme et aux antiracistes de faire attention à ne pas perpétuer le sexisme.

On exige également des animalistes qu'ils ne nuisent pas aux luttes intra-humaines. Par exemple, on a beaucoup reproché à l'association PETA d'utiliser des photos de femmes dénudées sur certaines affiches, jugeant que cela perpétuait le sexisme.

Dès lors, on serait en droit d'attendre des associations de lutte pour la justice sociale qu'elles évitent de nuire à la lutte animaliste. Arrivera-t-il un jour où elles considéreront que l'animalisme est une cause aussi noble que les leurs, et se prononceront en sa faveur ?

Carte

Greenpeace défend la justice climatique pour les animaux

32

Description

La notion de justice climatique, idée que les humains et humaines ne sont pas égaux face aux conséquences du changement climatique, fait déjà le lien entre lutte pour le climat et luttes sociales.

Aujourd'hui, les associations écologistes ne prennent pas réellement position en faveur des animaux en les présentant comme des victimes du changement climatique : soit elles s'opposent à l'élevage en présentant ses nuisances sur le climat et l'environnement plutôt que sur la souffrance animale dont il est à l'origine, soit elles s'inquiètent de la disparition des espèces animales plutôt que des souffrances des individus animaux qui disparaissent.

Carte

33

30 000 personnes à la Marche pour la Fermeture des Abattoirs

Description

La Marche pour la Fermeture des Abattoirs est la principale manifestation contre l'élevage et les abattoirs. En 2018, elle a eu lieu dans 35 villes à travers le monde. La marche parisienne a réuni 3 500 manifestants ; celle de Toulouse 500.

Cette marche défend l'idée que l'élevage et l'abattage sont injustes et devraient être abolis légalement.

Ses organisateurs historiques, comme Yves Bonnardel, estiment qu'on n'arrêtera pas l'élevage en convaincant un à un les consommateurs de devenir véganes, mais par des revendications politiques adressées aux citoyens.

C'est comme pour la lutte contre le réchauffement climatique : l'effort doit être collectif, on ne peut pas se contenter des « petits gestes » individuels.

- La plupart des citoyens sont favorables aux mesures contre le changement climatique, mais n'arrivent pas à restreindre leur consommation personnelle dans un monde consumériste.

- 1/3 des Américains se disent opposés à l'élevage et aux abattoirs, mais seuls 5 % sont effectivement végétariens ou véganes.

- 82 % des Français se disent opposés à l'élevage industriel, mais la plupart achètent les produits de l'élevage industriel.

Carte

Première grève étudiante pour les animaux

34

Description

D'après un sondage de 2020, les jeunes sont déjà particulièrement intéressés par les végétarismes : 83 % affirment faire la distinction entre végétarisme, végétalisme et véganisme. 8 % se déclarent végétariens ou végétaliens, 3 % pescetariens et 17 % flexitariens.

De plus, la raison principale qui les a motivés à changer de régime semble être la cause animale, avant même la cause climatique. Parmi les végétariens et végétaliens, près de la moitié déclareraient s'opposer au spécisme.

Il y a donc bel et bien une tendance à la prise en compte de la condition animale.

Carte

35

Le Parti animaliste obtient pour la première fois 5 % des suffrages à une élection nationale

Description

Le Parti animaliste est un parti monothématique, c'est-à-dire que son programme ne concerne que des sujets relatifs aux animaux.

À l'heure actuelle, il a pour vocation première de révéler par le vote l'intérêt des Français et des Françaises pour la cause animale afin d'inciter les autres partis à défendre des propositions sérieuses en faveur du bien-être animal.

La France n'est pas le seul pays qui compte un parti animaliste : on en trouve plus d'une quinzaine dans le monde.

Le Parti animaliste français a obtenu 2,2 % des suffrages aux élections européennes de 2019.

Carte

Le gouvernement crée un site Internet permettant de détecter les signes de radicalisation antispéciste chez les jeunes

36

Description

Le gouvernement avait déjà créé un site pour détecter les signes de radicalisation djihadiste chez les jeunes ; site qui avait suscité de nombreuses critiques.

https://www.radiofrance.fr/franceculture/un-site-officiel-contre-le-cyberdjihadisme-5010817

Le gouvernement pourrait s'inquiéter du développement de l'antispécisme pour deux raisons. Les détracteurs des antispécistes les dépeignent volontiers comme sectaires, radicaux, extrêmes, et les associent à d'autres mouvances jugées dangereuses, comme le wokisme ou l'islamo-gauchisme. D'autre part, les antispécistes menacent des intérêts économiques. Comme les éleveurs, les pêcheurs, les chasseurs et l'industrie agroalimentaire disposent de lobbies puissants, ils sont en mesure d'influencer le gouvernement.

Carte

37

L'éthologie entre au programme de biologie du collège

Description

L'éthologie est l'étude du comportement des animaux non humains.

Elle a permis de montrer qu'un grand nombre d'animaux (mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, céphalopodes, mollusques et probablement des insectes) peuvent ressentir la douleur, éprouvent des émotions, ont conscience de ce qui leur arrive et ne réagissent pas simplement par réflexe aux stimulations de leur environnement. De l'autre côté, une grande partie de la population sous-estime la complexité des émotions et des capacités cognitives des animaux non humains (Stefan Leach et al., « https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0010027722002517 », Cognition, 2023), voire nie, pour certains, leur capacité à éprouver de la souffrance (par exemple les poissons).

À cet égard, l'entrée de l'éthologie dans les manuels scolaires de biologie serait peut-être une avancée pour une meilleure considération des animaux.

À titre de comparaison, les représentations du clitoris étaient bannies des manuels scolaires de SVT jusqu'en 2017. Que l'organe du plaisir féminin n'y ait pas figuré jusqu'à cette date montre que le choix de leurs contenus n'est pas neutre et est amené à évoluer avec le changement des mentalités dans la société.

Carte

La catégorie « nourriture » des émojis ne contient plus de produits animaux

38

Description

Les émojis font désormais partie du langage écrit et de notre culture. Ils sont donc au centre d'enjeux sociaux : par exemple, on peut constater que toutes les grandes religions ont leur symbole ; plus récemment, des hommes enceints ont été ajoutés par souci de représentation des hommes trans.

S'interrogera-t-on dans le futur sur la vision des animaux véhiculée par des émojis représentant des produits d'origine animale ? Il se pourrait aussi que ce soient nos représentations mentales qui changent. Ainsi, quand on verrait un émoji représentant une saucisse ou un burger, on songerait par défaut à une saucisse végétale et à un burger végétal.

Carte

39

Une action antispéciste fait l'actualité principale d'un JT national sans la moindre référence au véganisme

Description

Aujourd'hui en France, quand des personnes font des actions pour les animaux, surtout de désobéissance civile ou des casses, on mentionne beaucoup plus des « véganes extrémistes » ou « activistes véganes » que le terme « antispécisme ». Or, cela met plutôt en avant le mode de vie des activistes plutôt que leur revendication et pousse à interpréter leurs gestes comme une manière de l'imposer aux autres, plutôt que comme un moyen visant à mettre fin à une injustice. L'évocation de l'antispécisme à la Une des journaux télévisés pourrait être le signe que les médias changent de point de vue sur la condition animale.

D'un autre côté, l'emploi des concepts de spécisme et d'antispécisme n'est pas toujours compris : ce serait simplement une forme plus radicale d'animalisme et pas un mouvement ayant des revendications sérieuses et argumentées. À ce titre, il n'est pas dit que changer les mots change la situation.

On peut en tout cas constater que les choses sont différentes en Suisse romande : les journalistes emploient davantage le terme antispéciste, et de manière appropriée. Le débat y semble aussi plus avancé.

Carte

40

Une étude sérieuse en psychologie montre que l'empathie pour la souffrance animale est source de nombreuses dépressions

Description

De plus en plus de gens prennent conscience de l'ampleur de la crise écologique. C'est souvent un choc, qui serait supportable si tout le monde était en ordre de bataille pour résoudre le problème. Sauf que... les gens continuent de surconsommer. Les entreprises continuent de polluer. Les gouvernements ne font pas grand-chose. Et la situation empire d'année en année. Il en résulte ce que certains appellent l'éco-anxiété.

Les véganes vivent souvent quelque chose de similaire. Prendre conscience de ce que vivent les animaux est un choc. On décide donc de boycotter les produits de l'élevage et de la pêche, mais on ne se sent pas écoutés. Le reste de la société continue de participer aux pires formes d'élevage, voire se moque des véganes et les caricature. Pourtant, la violence vécue par les animaux est bien réelle et les arguments contre leur exploitation sont sérieux. Face à cela, les véganes rapportent souvent de l'anxiété et de la dépression. C'est ce que décrit la psychologue Clare Mann dans Vystopia: the anguish of being vegan in a non-vegan world (2018).

Carte

41

Diffusion d'une enquête télévisée sur « ces gens qui mangent encore de la viande »

Description

Aujourd'hui quand des émissions télévisées abordent la question du véganisme, la plupart des reportages se demandent qui sont ces personnes qui refusent de manger de la viande.

Elles dépeignent souvent les véganes comme des sujets de curiosité, mettant en avant leurs différences avec les « gens normaux » et participant à reproduire les clichés que l'on a sur eux : ils seraient ascètes, sectaires, victimes de la société de consommation, carencés, etc.

L'existence de ce genre d'émissions est possible parce que la consommation de viande est normale et permet de continuer de percevoir les véganes comme des personnes anormales.

Pourra-t-on un jour observer une société où les rôles se seront inversés ? Où ce seront ceux qui mangent de la viande qui seront perçus comme anormaux ?

Carte

42

Il y a plus de plats véganes que de plats non-véganes dans les restaurants

Description

À l'heure actuelle, il y a peu de restaurants véganes et peu d'options véganes dans les autres restaurants. Cela fait des plats carnés la norme. Quand un plat ne contient pas de viande, de poisson ou de fromage, on le remarque, alors qu'on ne s'étonne pas qu'un plat ne contienne pas de légumineuses ou d'oignons.

Dans combien de temps les plats véganes deviendront-ils normaux ? Et peut-on imaginer que les enjeux animalistes et/ou écologistes fassent basculer les plats carnés dans l'anormalité ?

Carte

43

On sait comment reproduire à la perfection tous les types de fromages en France sans élevage laitier

Description

« Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 246 variétés de fromage ? » Cette citation de Charles de Gaulle illustre l'importance du fromage dans la culture française. De nombreuses personnes ne deviennent pas véganes à cause de leur attachement au fromage. Les fromages français sont réputés dans le monde entier et peu de gens sont prêts à faire disparaitre cette tradition et ce savoir-faire.

D'un autre côté, l'élevage laitier est gros émetteur de gaz à effet de serre. On insémine artificiellement les femelles tous les ans pour stimuler leur production laitière. On sépare à la naissance le petit de sa mère, pour l'engraisser et le tuer. Les vaches, en particulier, sont sélectionnées pour produire le plus de lait possible (60 L par jour en pleine saison), ce qui leur cause de nombreux problèmes de santé. On les tue dès que leur productivité décline.

C'est pourquoi des chercheurs et des artisans travaillent à produire des fromages sans élevage laitier (végétaux ou issus de culture cellulaire).

Gouvernement

Carte

44

L'affichage de l'impact carbone est rendu obligatoire sur les produits alimentaires

Description

L'alimentation est responsable de 30 % des émissions de gaz à effet de serre. Les produits animaux sont, de loin, les plus émetteurs.

https://centdegres.ca/ressources/zoom-sur-l-empreinte-ecologique-de-40-aliments

L'affichage nutritionnel est déjà obligatoire sur les produits alimentaires. Des nutritionnistes ont même créé un indice global de qualité nutritionnelle, le Nutriscore : il sert à donner une information simplifiée et claire à analyser pour les consommateurs, en priorisant les paramètres les plus importants pour améliorer leur santé.

À quand une mention des impacts écologiques des aliments qui prenne sérieusement en compte la végétalisation de l'alimentation ?

Carte

45

Mise en place d'un programme national de reconversion des éleveurs vers l'agriculture végétale

Description

Envisager de réduire l'élevage, c'est vouloir une transformation profonde de notre économie, passant très probablement par une réduction du nombre de postes d'éleveurs (et d'ailleurs également d'employés d'abattoir, de bouchers, etc.). Cela est souvent reproché aux partisans d'une végétalisation de l'alimentation.

Pourtant, de nombreux métiers ont disparu au cours des deux derniers siècles ; ils furent remplacés par de nouvelles professions. Mieux, on a des exemples de conversion rapide de l'économie : après l'attaque de Pearl Harbor, les Américains sont passés en économie de guerre. En quelques mois, ils ont réorienté leur production industrielle vers l'armement et ont créé des millions d'emplois dans l'armée. En 1945, ils ont démobilisé et sont revenus à une économie de paix.

Cela peut-il nous rendre optimistes quant à la possibilité d'une telle transformation pour le secteur alimentaire ? Certes, nous ne sommes pas en guerre mais face à une urgence climatique : nous serons obligés de transformer notre agriculture pour réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre.

Carte

46

En France, le Programme National Nutrition Santé reconnaît que le véganisme est sain à tous les stades de la vie

Description

L'Académie de nutrition et de diététique rédige régulièrement, depuis 1987, une synthèse des études sur l'alimentation végétarienne et végétalienne, qui conclut qu'elle est adaptée à tout âge de la vie.

https://www.vegetarisme.fr/wp-content/uploads/2017/02/Vegetarisme-Position-2016-AND-version-francaise-1.pdf.

Un certain nombre de pays se sont déjà positionnés en faveur de l'alimentation végétale dans leurs recommandations nationales en matière de nutrition.

https://onav.fr/recommandations-nationales/

La reconnaissance de ce consensus par les autorités serait un pas important dans la lutte pour la fin de l'exploitation animale, parce qu'il pourrait alors être suivi de politiques publiques pour faire la promotion d'une alimentation beaucoup plus, voire complètement, végétale. Par exemple, les fascicules et les campagnes d'information sur la nutrition pourraient recommander d'obtenir certains nutriments comme le fer, ou le calcium sans dire que pour les obtenir il est nécessaire de manger de la viande. On pourrait encore informer sur l'importance de la complémentation en vitamine B12 et dans le même temps faire en sorte que suffisamment de produits vendus dans le commerce soient supplémentés.

Carte

47

L'étude du bien-être et de la souffrance des animaux sauvages devient la branche la plus recherchée à l'université

Description

Si l'on y réfléchit, les animaux dans la nature connaissent de multiples souffrances : le froid, la maladie, la faim, le parasitisme, la déshydratation, les conflits, la frustration, etc.

En y regardant de plus près, la plupart des animaux sauvages sont des juvéniles, n'auront qu'une vie juvénile et mourront en tant que juvéniles, peu après la naissance, de manque de nourriture, de maladie, ou mangés vivants. Au-delà de l'aspect prématuré de cette mort, cela laisse présager de la violence qui existe dans la vie à l'état sauvage.

Bien que ce ne soit pas la faute des humains, il n'y a pas de raison de penser que nous ne leur devons rien. Après tout, une souffrance est une souffrance. Il est peu probable que les animaux donnent plus d'importance aux torts que leur infligent des mammifères poilus à deux jambes, qu'aux autres préjudices qu'ils subissent à l'état sauvage. Ne peut-on pas envisager pour les animaux, comme on l'envisage pour les humains, non seulement un devoir de ne pas nuire, mais aussi un devoir de les aider ?

Cela fait appel à une multitude de questions complexes : comment vivent les animaux sauvages ? Quel serait l'impact de telle ou telle intervention visant à améliorer leur bien-être ? Comment faire pour éviter les répercussions négatives sur eux et sur le reste de l'écosystème ?

Toutes ces questions sont l'objet d'une discipline scientifique naissante : la « welfare biology », ou biologie du bien-être.

Carte

48

Une campagne nationale recommande de ne pas laisser les chats sortir pour protéger la faune sauvage

Description

Les chats sont les premiers tueurs d'oiseaux en France, loin devant les éoliennes. C'est pourquoi la LPO (Ligue de protection des oiseaux) donne des conseils pour limiter leur prédation : herbe haute et haies pour permettre aux animaux de se cacher, grilles en métal pour empêcher les chats de grimper aux arbres ou d'accéder aux rebords de fenêtres, répulsifs, émetteurs d'ultrasons...

Ne pas laisser sortir les chats est une méthode encore plus efficace. Néanmoins, les gens ont tendance à faire passer le bien-être de leur animal avant celui des animaux sauvages. D'ailleurs, à l'heure actuelle, lorsqu'on met en avant ces méthodes pour protéger la faune, c'est plutôt pour des motifs écologiques : protéger les espèces sauvages, plutôt que d'éviter de la souffrance aux proies.

Pensez-vous qu'une telle campagne ait une chance de marcher ? Et pourrait-elle mettre en avant des arguments axés sur la souffrance des individus prédatés par les chats ?

Carte

49

La majorité des lectures du Coran, de la Bible et de la Torah indique finalement qu'il est interdit de tuer les animaux quand ce n'est pas nécessaire

Description

Les théologiens ajustent le message des textes sacrés aux savoirs et à la morale de leur époque. Plus rien dans la Bible ne contredit l'astrophysique, la géologie et la biologie. L'homosexualité n'est plus un péché. On ne peut plus épouser une fille de 9 ans, ni battre sa femme comme en Arabie médiévale. La fornication, c'est-à-dire les relations sexuelles hors mariage, ne méritent plus le fouet. Et cætera.

Après le déluge, Dieu a autorisé Noé et ses descendants à manger de la viande par nécessité, par manque de ressources, expliquent les croyants végétariens ou véganes. Aujourd'hui, on peut se passer de produits animaux ; il faut donc revenir à l'idéal de la Genèse, où le lion paît avec l'agneau.

De nouvelles interprétations des livres sacrés progresseront à mesure que l'animalisme progressera.

Carte

Le leader d'un parti d'extrême droite devient végane

50

Description

L'extrême-droite reprend souvent des thèmes réputés progressistes, comme le féminisme, et les adapte à son discours. Par exemple : l'immigration ou l'islam menacent les droits des femmes ; l'abattage rituel cause des souffrances inutiles.

Il existe déjà un courant végane d'extrême-droite, selon lequel être végane est un moyen de démontrer la supériorité de la race blanche, suffisamment noble pour se préoccuper des autres créatures sensibles. C'est aussi un moyen d'éviter la dégradation écologique de la mère patrie, ou d'opposer les peuples blancs « naturellement » cultivateurs aux peuples sémites (juifs et arabes) « naturellement » éleveurs.

Il se pourrait donc qu'un leader d'extrême-droite devienne végane. Dans ce cas, cela serait-il positif ou négatif pour les animaux ? Que même à l'extrême-droite on prenne la défense des droits des animaux d'élevage pourrait être le signe que l'animalisme a beaucoup progressé et que c'est intéressant de se positionner en sa faveur. D'un autre côté, si les motivations pour prendre en compte ces revendications sont inauthentiques (servant à mettre en avant la supériorité de la civilisation européenne), elles pourraient plus parasiter le débat qu'autre chose.

Carte

51

50 % des catholiques considèrent que les animaux ont autant de dignité que les êtres humains

Description

Les catholiques considèrent que les humains sont égaux en dignité. Cette dignité vient du fait que les humains ont été créés « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Cela signifie qu'ils possèdent une composante immatérielle et immortelle appelée âme. Cela les rend supérieurs aux autres animaux et leur donne le droit de les dominer. Ainsi, les animaux subissent une double peine : non seulement ils ne peuvent pas aller au Paradis (leur âme n'est pas immatérielle et immortelle), mais les humains ont le droit de les exploiter pendant leur courte existence terrestre.

Bien que la notion de dignité ait été laïcisée, beaucoup de philosophes considèrent que c'est un concept trop nébuleux pour fonder la morale.

D'autres (Alice Crary) pensent qu'on peut parler d'une dignité animale (par exemple, au sens où on peut porter atteinte aux animaux sans nuire à leur bien-être (par exemple lorsqu'on les grime pour les faire participer à un cirque)).

La notion de dignité est-elle compatible avec la prise en compte des intérêts des animaux ?

Carte

Vote de l'interdiction des zoos en France

52

Description

Les parcs zoologiques, en plus de leurs buts de préservation des espèces, de pédagogie et de recherche scientifique, ont surtout un objectif de divertissement. De nombreuses espèces animales sauvages sont réunies pour être montrées aux spectateurs.

Les animaux sont détenus dans des environnements souvent trop petits, qui ne leur permettent pas d'exprimer la totalité des comportements qu'ils ont dans leur milieu naturel. Dans le pire des cas, on peut observer des troubles graves sur la santé des animaux, notamment des stéréotypies (c'est-à-dire des comportements répétés en boucle). Et de toute façon, ils ne peuvent pas y exprimer leurs comportements naturels ; le face-à-face avec les animaux dans les zoos a finalement une portée pédagogique limitée. Cela pose également problème lors des réintroductions car les animaux ne savent pas vivre dans les milieux sauvages. Ces réintroductions ne sont d'ailleurs pas la priorité des zoos car elles sont très rares et finalement beaucoup d'espèces sont présentées plutôt parce qu'elles sont charismatiques : elles ne sont pas nécessairement menacées et surtout d'autres espèces menacées ne figurent pas dans les zoos.

Carte

53

Une vidéo montrant les conditions de mise à mort des rats par des dératiseurs choque le pays

Description

L'enquête vidéo est un des principaux moyens des activistes pour dénoncer ce que vivent les animaux et défendre l'idée qu'ils ont des droits.

Les rats font partie de ce qu'on appelle les animaux liminaires : ni animaux domestiques, ni animaux complètement sauvages vu qu'ils nous côtoient.

Les rats ont une mauvaise image, on les qualifie de nuisibles. Ils ne font pourtant que consommer nos déchets et ils se reproduisent trop à notre gout parce que nous produisons énormément de déchets.

L'éthologie nous révèle qu'ils sont des animaux comparables aux chiens ou aux chats, capables d'éprouver une large gamme d'émotions, de rire, de comprendre les autres, d'avoir des espoirs ou des regrets. https://www.asso-pea.ch/fr/pourquoi/ethologie/les-rats/

L'association Paris Animaux Zoopolis a fait des animaux liminaires l'un de ses chevaux de bataille.

Serons-nous un jour aussi choqués par la dératisation que par l'extermination des pigeons, des animaux beaucoup plus sympathiques aux yeux des citadins ?

Carte

Une pétition demandant d'octroyer le statut de personnes aux animaux non-humains obtient un million de signatures

54

Description

Alors qu'actuellement ce sont des pétitions pour le climat, un enjeu majeur pour tous, qui récoltent des millions de signatures, quand peut-on imaginer que des pétitions en faveur des animaux de telle envergure, et avec de si fortes revendications, connaîtront le même succès ?

En effet, le statut de personne représente un fort enjeu pour exiger des droits pour les animaux qui les protégeraient très sérieusement. Au sens philosophique, une personne est un individu qui a non seulement la capacité de souffrir et ressentir de la joie, mais également des émotions complexes, des envies pour lui-même et la capacité de faire des choix. La grande majorité des gens estiment que toutes les personnes doivent être sérieusement protégées, mais généralement aussi que seuls les humains sont des personnes : d'ailleurs, nous considérons aussi souvent que « personne » est synonyme d'« être humain ».

Grâce à l'Association de défense des droits des animaux argentine (AFADA), Cécilia, une chimpanzée vivant en Argentine, est le premier individu non-humain à avoir obtenu des tribunaux une personnalité juridique. Mais ce statut n'a jamais été donné à des espèces entières, surtout pas les espèces élevées pour leur viande ou sur lesquelles nous expérimentons en laboratoire.

Carte

55

Une étude démontre que les populations d'animaux aquatiques dans le monde ne sont plus en baisse

Description

Le nombre d'animaux aquatiques diminue à cause de la surpêche, de l'accumulation de polluants (comme le mercure, libéré par la combustion du charbon) et de l'acidification des océans, provoquée par les émissions de CO_2.

Un tel scénario arrivera forcément : les combustibles fossiles sont en quantité finie. Même si on se fiche du climat, il arrivera un jour où il n'y aura plus de combustibles fossiles pour alimenter les bateaux de pêche et émettre du CO_2. Cependant, attendre que la dernière goutte de pétrole soit écoulée aura des conséquences définitives en termes de nombre d'individus tués et de biodiversité des océans.

Prendrons-nous l'initiative d'arrêter la surpêche pour limiter nos impacts, ou la pratiquerons-nous jusqu'à ce qu'elle s'essouffle d'elle-même ?



ANIMALINE

la frise de la condition animale